



DÉCEMBRE
2018

› JEANNE CROUSAUD
soprano

© Marine Cessat-Béglet



› CATHERINE TROTTMANN
mezzo-soprano

© Maxime Lenik

ANGERS GRAND THÉÂTRE
Vendredi 28 décembre > 20h
Samedi 29 décembre > 16h et 20h

NANTES LA CITÉ
Dimanche 30 décembre > 17h



© Daniela Cerasoli Frente

> **SIMONE MENEZES**
Direction

AIRS D'OPÉRETTES

GIOACHINO ROSSINI (1792 - 1868)

Ouverture de *La gazza ladra*

JACQUES OFFENBACH (1819 - 1880)

Orphée aux enfers, Fantasio, La Grande Duchesse de Gerolstein, La Périchole, Robinson Crusoé, Barbe-bleue

MAURICE YVAIN (1891 - 1965) *Yes*

JULES MASSENET (1842 - 1912) *Scènes pittoresques*

LÉO DELIBES (1836 - 1891) *Air de Lakmé, acte 1*

ISABELLE ABOULKER (Née en 1938) *Je t'aime*

ANDRÉ MESSAGER (1853 - 1929)

Les P'tites Michu, L'amour masqué

Jeanne Crousaud / soprano

Catherine Trottmann / mezzo-soprano

Durée du concert > 1h45





AIRS D'OPÉRETTES

La musique devrait toujours être un art du divertissement... Claude Debussy, que l'on croit si sévère, le pensait assurément ! Que dire, alors, des compositeurs au programme de cette soirée et qui, de leur temps, ont fait resplendir l'opéra-comique et l'opérette ! Ils ont placé si haut leur art du divertissement, jouant du talent de leurs interprètes et d'une évidente connivence avec leurs publics. Car on s'amuse d'autant plus volontiers, en se moquant sous le masque, des puissants et des travers de la société. Tout le génie de ces musiciens est d'avoir capté les respirations de leur époque.



GIOACHINO ROSSINI (1792-1868)

OUVERTURE DE LA GAZZA LADRA (LA PIE VOLEUSE)


► *Un mélodrame historique*

Rossini est un enfant du spectacle. Emmené au gré des tournées de ses parents, tous deux musiciens renommés, il profite d'une exceptionnelle atmosphère musicale. Très tôt, il joue de plusieurs instruments et compose dès l'âge de douze ans. Il devient successivement, et parfois simultanément, chanteur, répétiteur dans des théâtres, claveciniste, violoniste, altiste, violoncelliste, corniste... Rossini s'intéresse à tous les répertoires avec une insatiable soif d'expérimentation. Tous les instruments sont prétextes à des associations de couleurs et de timbres nouveaux.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Contrairement à ce qu'assure le fait divers de Palaiseau, l'opéra de Rossini et aussi un fameux album de Tintin, la pie n'est pas voleuse. Elle ferait même preuve d'une méfiance instinctive à l'égard des objets qui lui paraissent insolites. L'oiseau noir et blanc est pourtant considéré depuis des siècles comme un affreux cleptomane qui ne peut s'empêcher de dérober bijoux et autres menus objets clinquants pour les entasser dans son nid.



« Il paraît que cette vilaine histoire est fondée sur la réalité : une pauvre servante fut pendue jadis à Palaiseau, en mémoire de quoi l'on fonda une messe appelée la messe de la pie ».

Stendhal, écrivain

Sa carrière de compositeur débute en 1810. Les triomphes succèdent aux triomphes : *L'Échelle de soie* (1812), *Il Signor Bruschino*, puis *Tancredi* (1813), *L'Italienne à Alger* et *Le Turc en Italie* (1814). À Naples, il dirige un théâtre, une troupe et un orchestre que l'on met à sa disposition en échange de la composition annuelle d'un opéra. De nouveaux chefs-d'œuvre voient le jour : *Otello* en 1816 et la création du *Barbier de Séville* à Rome puis *Cendrillon* et *La pie voleuse* (1817).

Par la suite, il s'installe à Vienne, devenant l'un des compositeurs phares de l'opéra romantique et enfin, à Paris, où il prend la direction du Théâtre Italien.

La première de *La pie voleuse* eut lieu le 31 mai 1817, à La Scala de Milan. Alors que la plupart des ouvertures de Rossini ne possèdent guère de lien avec l'action dramatique qui va suivre, voilà une belle exception ! Attention : les roulements de tambour introduisent une marche solennelle, *tempo Maestoso marziale* et dans l'impérieuse tonalité de mi majeur. Le mélodrame de boulevard prend une allure bientôt *Allegro, piu mosso*. Il y a de quoi : une servante, injustement condamnée pour vol, allait être exécutée alors qu'au dernier moment, on découvre que le larcin a été commis par une pie. Fascinée par l'argenterie, celle-ci avait subtilisé les couverts et les avait cachés dans une gouttière...

AIRS D'OPÉRETTES

JACQUES OFFENBACH (1819-1880)

ORPHÉE AUX ENFERS *Galop infernal, version de 1858*

FANTASIO *Duo Quel murmure charmant*

LA GRANDE DUCHESSE DE GEROLSTEIN *Ah, que j'aime les militaires !*

LA PÉRICHOLE *Ouverture*

LA PÉRICHOLE *Air de la lettre Ô mon cher amant, je te jure*

ROBINSON CRUSOÉ *Valse chantée Conduisez-moi vers celui que j'adore*

BARBE-BLEUE *Duo Or depuis la rose nouvelle... Tous les deux amoureux*

► *Quand le chaos chez les têtes couronnées amuse la galerie*

« Il y a de tout dans son inépuisable répertoire : l'entrain qui soulève une salle, les gros éclats de rire qui plaisent aux uns, l'esprit parisien qui charme les autres et la note tendre qui plaît à tous, parce qu'elle vient du cœur et va droit à l'âme. »

Albert Wolff, chef d'orchestre

Fils du Cantor de la synagogue de Cologne, originaire de la ville d'Offenbach-sur-le-Main, Jacob Eberst prit tout naturellement le pseudonyme de cette localité pour faire carrière. Après avoir appris le violon puis le violoncelle, il entra au Conservatoire de Paris en 1833. Il n'y resta qu'une seule année, le temps de se faire renvoyer pour indiscipline !

Offenbach gagna alors sa vie dans les divers opéras comiques de la capitale en interprétant ses propres partitions au violoncelle dans les salons bourgeois. Parallèlement, il poursuivit des études de composition auprès d'Halévy. Son premier opéra, **Pascal et Chambord**, fut créé en 1839. Devant le peu de succès, il se lança dans une carrière de soliste. Entre 1850 et 1855, de retour à Paris, il prit le poste de chef d'orchestre à la Comédie Française.

Ayant à sa disposition un petit orchestre de théâtre, il s'essaya à nouveau à la composition et se fit enfin remarquer pour sa Chanson de Fortunio destinée à la pièce **Le Chandelier** d'Alfred de Musset. En 1855, il prit la direction du Théâtre des Bouffes Parisiens, produisant une succession ininterrompue de succès. **Orphée aux enfers** (1858) lui assura une reconnaissance internationale. Puis, ce furent **La Belle-Hélène** (1864), **Barbe-Bleue**, **La Vie Parisienne** (1866), **La Grande Duchesse de Gérolstein** (1867), **La Périchole** (1868)... En quelques années, Offenbach devint le musicien incontournable du Second Empire et de la vie parisienne. Il imposa un nouveau genre musical, l'opéra-comique et légua à la postérité un catalogue de près de 600 opus !



Orphée aux enfers

Galop infernal, version de 1858

Dans **Orphée aux enfers**, opéra bouffe en deux actes et quatre tableaux, Offenbach parodie le grand opéra et raille la société du Second Empire. Il pastiche le menuet baroque, offre d'incessantes ruptures rythmiques, mélange les genres les plus éloignés les uns des autres. C'est le mythe grec du même nom qui est mis à mal : délivré de sa femme dont il ne pouvait divorcer, Orphée est contraint de se rendre aux enfers. En effet, Pluton lui rend sa femme qu'il lui a ravie...

Le galop et le cancan des faubourgs font pour la première fois leur apparition sur une scène d'opéra. **Orphée aux enfers** est créé le 21 octobre 1858, au Théâtre des Bouffes Parisiens. Le succès est tel qu'une seconde version de l'ouvrage, plus longue, voit le jour en 1874.

Le **Galop infernal** ou **Cancan des enfers** de la première version représente le symbole même de cette hypocrisie dénoncée avec impertinence. Ce "can can" connaît une notoriété extraordinaire dans sa version "French can can" dont la danse n'a rien à voir avec l'œuvre d'Offenbach.

Fantasio

Duo Quel murmure charmant

Avant la guerre de 1870, Offenbach s'inspire d'une pièce d'Alfred de Musset, **Fantasio** et de l'adaptation de son frère, Paul de Musset. Le personnage de **Fantasio** est « fantasque et blasé, idéaliste et gamin, tendre et spirituel, pitoyable et farceur ». Un personnage, par conséquent touchant – celui d'un jeune bourgeois munichois - qui intéressa Offenbach. L'ouvrage est créé à l'Opéra-Comique, le 18 janvier 1872. Poésie et humour triomphent dans cette pièce plutôt intimiste et mélancolique. Le public y voit un échec et la presse quasi-unanime attaque l'œuvre. Le quatrième air de Fantasio « Quel murmure charmant » se situe au premier Acte de l'Opéra. C'est un duo entre Elsbeth et un Fantasio bien nostalgique...

*« Ce bal est original
D'un galop infernal
Donnons tous le signal
Vive le galop infernal ! »*

Jacques Offenbach, **Orphée aux enfers**

La Grande Duchesse de Gerolstein

Ah, que j'aime les militaires !

Changement de décor, assurément avec **La Grande Duchesse de Gerolstein**. Le Second Empire est à son apogée. En 1867, Offenbach compose, à l'occasion de l'Exposition Universelle, cette parodie hilarante sensée se moquer des petites cours allemandes. Des militaires assurément d'opérette se déchirent pour une Grande Duchesse qui s'ennuie à mourir... Pas sûr qu'Offenbach ait pensé uniquement aux princes allemands dans l'air célèbre du Premier Acte, « **Ah, que j'aime les militaires** »... Songeait-il aussi à la cour de l'Empereur Napoléon III, à l'impératrice de Russie, réputée pour ses aventures ? Hortense Schneider créa le rôle avec un tel talent que toutes les têtes couronnées vinrent l'entendre au Théâtre des Variétés.

*« Ma tête est comme une vieille
cheminée sans feu : il n'y a que
du vent et des cendres. »*

Alfred de Musset, **Fantasio**

AIRS D'OPÉRETTES

La Périchole - Ouverture

Air de la Lettre Ô mon cher amant, je te jure

La Périchole – prononcez « kol » - est créée au Théâtre des Variétés, le 6 octobre 1868. L'opérette ne possède certes pas l'humour léger de **La Grande Duchesse de Gerolstein**. C'est davantage un humour amer, équilibré par des pages d'une grande tendresse, inspirées par la pièce de théâtre de Mérimée, *Le Carrosse du Saint-Sacrement*, revue avec talent par Meilhac et Halévy. Une fois encore, ce sont des têtes couronnées que se moque le livret. Qu'on en juge : une jeune fille pauvre est prête à tout pour un dîner ; le vice-roi du Pérou voit une belle opportunité, mais pour être la favorite, il faut que la belle soit mariée ; l'amoureux de la belle loupe son suicide et il est saoulé pour être marié à la jeune fille sans que personne ne connaisse leur relation. Tout finira bien et le vice-roi accordera... sa clémence ! Nul ne s'aviserait, cela va sans dire, à tourner son regard vers Napoléon III, que l'on dit si attaché aux femmes de petite vertu...

*« La jalousie et la souffrance
Déchirent mon coeur tour à tour
J'ai la fortune et la puissance
Tout cela ne vaut pas l'amour. »*

Jacques Offenbach, La Périchole

La Périchole est un triomphe à l'image de son ouverture, tout d'abord digne d'une marche obstinée turque avant qu'une clarinette nostalgique vienne rompre tant d'héroïsme de pacotille. L'entracte est plus mystérieux encore, révélant la profondeur des sentiments humains. Quant à l'Air de la Lettre **Ô mon cher amant, je te jure**, il s'agit d'un bijou d'expressivité grâce à la grande sobriété de l'accompagnement. Il laisse l'interprète face à son extrême lassitude.

Robinson Crusoé

Valse chantée

Conduisez-moi vers celui que j'adore

L'opéra-comique **Robinson Crusoé** est donné en 1867. Offenbach a été obligé de composer un ouvrage qui équilibre action et sentiments, sérieux et bouffonnerie. Le drame du héros passe ainsi à la trappe et les librettistes Crémieux et Cormon réalisent un truculent petit roman d'aventures. L'île de Robinson étant un peu triste même avec la compagnie de Vendredi, voici qu'arrive des cannibales qui ont capturé la cousine Edwige de Robinson puis des marins mutinés. Non, trop c'est trop ! Robinson récupère le navire de ces derniers et rentre en Angleterre avec Edwige et Vendredi. À la fin de l'Acte II, la valse chantée **Conduisez-moi vers celui que j'adore** met admirablement en valeur la virtuosité de la voix d'Edwige.

Barbe-bleue

Duo Or depuis la rose nouvelle... Tous les deux amoureux

Meilhac et Halévy sont également les librettistes de *Barbe-Bleue*, qui triomphe, à Paris, en février 1866. Triomphe d'autant plus remarquable que l'opéra bouffe repose sur un thème tragique. Pour autant, l'ouvrage traite moins des rapports hommes-femmes ou de la sexualité, - ce qui n'aurait jamais été accepté par la censure - que des apparences trompeuses. Aimant les femmes, *Barbe-Bleue* a toutefois des principes qui le conduisent à n'avoir qu'une épouse légitime et, par conséquent, à éliminer toutes ses conquêtes. Echanges de personnes, quiproquos, filles délurées, princesses et courtisans... La trame est abracadabrantesque et le finale, comme toujours, des plus joyeux. Offenbach bouleverse les conventions, les statuts, jongle entre le grotesque et l'ironie, entre l'horreur et le burlesque. À l'acte I, scène I, le berger Saphir attend la bergère Fleurette qui le rejoint bientôt. Ils interprètent le duo **Or depuis la rose nouvelle... Tous les deux amoureux**.

*« L'opérette d'Offenbach a eu une
action très profonde, car elle
a tourné en ridicule toute la culture
surannée de l'Occident.
L'opérette d'Offenbach a joué
le même rôle que la comédie
d'Aristophane, elle a été
pareillement le symptôme de la fin
d'une civilisation, et c'est pourquoi
elle a rempli une mission. »*

August Strinberg, écrivain

Catherine Trottmann © DR





« La musique française,
c'est la musique du bonheur ! »

Michel Plasson, chef d'orchestre

MAURICE YVAIN (1891-1965)

YES

► Les années d'or du Music-Hall

Maurice Yvain mène une carrière de pianiste puis, dans les années vingt, il se lance dans la composition d'opérette et de chansons notamment pour Maurice Chevalier et Mistinguett. Il est l'auteur de "tubes" tels que les chansons **Mon homme** et **La Java** interprétées par Mistinguett et les opérettes **Ta bouche**, **Pas sur la bouche** et **Chanson gitane**. Dans les décennies suivantes, il compose plusieurs musiques de films dont ceux de **La Belle Equipe** de Julien Duvivier et **L'Assassin habite au 21** d'Henri-Georges Clouzot.

« *Yvain n'est pas un simple mélodiste, il a une vraie science d'écriture. Il sait manier le contrepoint et les ruses harmoniques.* »

Alain Resnais, réalisateur

Ouvrage de pure fantaisiste, plein d'humour et de poésie, **Yes** est une opérette en trois actes sur des paroles d'Albert Willemetz. Elle fut créée au Théâtre des Capucines, le 27 janvier 1928 et elle s'inspire d'un roman de Pierre Soullain, **Totte et sa chance**. Conçue à l'origine pour deux pianos, l'opérette est arrangée pour un orchestre de jazz de douze musiciens puis élargie à une formation plus importante d'une trentaine d'instrumentistes. Les deux pianos ont été gardés, ce qui donne une dimension concertante à la partition.

Dans l'opérette, Totte est une jeune et jolie manucure qui rêve de voyages. À l'acte II, la voici amoureuse de Maxime et elle interprète la mélodie **Yes**.

JULES MASSENET (1842-1912)

SCÈNES PITTORESQUES

Suite d'orchestre n°4

► Massenet, l'authentique poète lyrique

On redécouvre aujourd'hui la musique de l'auteur de *Manon* et de *Werther*, musicien des plus sous-estimés depuis la Seconde Guerre mondiale. Pourtant ce compositeur d'une trentaine d'ouvrages lyriques, mais aussi de nombreuses autres partitions de musique de chambre, symphoniques et de ballet a su synthétiser écriture savante et airs populaires.

Les *Scènes Pittoresques* furent des œuvres régulièrement programmées dans les concerts symphoniques. Sept suites d'orchestre ont été composées entre 1867 et 1881 et la Quatrième, peut-être la plus célèbre, date de 1874. Le titre est important car il suggère que ces pages se réfèrent à des impressions visuelles et non à une action dramatique. Quatre mouvements organisent la suite qui a toute la dimension d'une sinfonietta. **La Marche** introductive est alerte et vive, pleine de sève, le rythme nullement sévère dissimulant un fond de tendresse sinon un profond lyrisme romantique. **L'Air de ballet** aux couleurs dignes de Bizet est une valse portée par les violoncelles. Massenet le reprit ultérieurement pour l'une de ses mélodies, **Nuit d'Espagne**. **L'Angélus** – qui tient office d'*andante* – joue des effets de carillons aux cors. C'est un chant campagnard qui décrit aussi bien le paysage que la présence humaine. Celle-ci se révèle en pleine lumière dans le finale, **Fête bohème**. Solennelle comme les premiers accords d'une ouverture d'opéra, elle propulse son énergie dans une danse échevelée. Là encore, c'est l'univers du ballet qui s'impose en lieu et place du répertoire purement symphonique.

LÉO DELIBES (1836-1891)

AIR DE LAKMÉ, Acte I

Duo des fleurs Viens Mallika... Dôme épais

► *Lakmé ou le charme discret de l'exotisme*

Premier mouvement

Andante comodo

Disciple d'Adolphe Adam, au Conservatoire de Paris, Léo Delibes entame une carrière d'organiste et de pianiste accompagnateur au Théâtre Lyrique.

Ses premiers succès sont des opérettes particulièrement appréciées du public parisien. En 1864, il est nommé chef de chœur à l'Opéra de Paris où on lui propose de participer à la composition d'un ballet, **La Source**. Les pièces suivantes connaissent un succès retentissant. La création de son ballet **Coppélia ou la fille aux yeux d'émail**, à l'Opéra de Paris, en 1870, marque une étape importante dans l'histoire du ballet car la musique, pour la première fois, est appréciée en tant que partition d'orchestre seule. Tchaïkovski qui n'a pas encore composé ses ballets et se rend souvent à Paris admire profondément Coppélia. À la suite des ballets, l'opéra **Lakmé** apporte la consécration au musicien.

Aux Indes, à l'époque coloniale, la prêtresse Lakmé prie ses dieux. Elle est rejointe par sa servante Mallika. Les deux jeunes filles s'en vont cueillir des fleurs au bord de la rivière dont le lotus bleu. Miracle d'équilibre et de charme, le plus célèbre duo de l'opéra de Delibes envoûte toujours par sa séduction mélodique et la fraîcheur d'une expression sincère.



Jeanne Crousaud © Julien Dupraz

« *Dôme épais le jasmin,
à la rose s'assemble.
Rive en fleurs, frais matin ;
nous appellent ensemble.
Ah glissons, en suivant
le courant fuyant,
dans l'onde frémissante,
d'une main nonchalante.
Gagnons le bord
où l'oiseau chante... »*

Léo Delibes, Lakmé – Duo des fleurs

ISABELLE ABOULKER

(Née en 1938)

JE T'AIME

► *Vocalise amoureuse pour soprano éperdue*

Compositrice pour le cinéma, le théâtre et la télévision, Isabelle Aboulker a étudié au Conservatoire de Paris où elle a enseigné par la suite. Ses activités de compositrice se sont rapidement concentrées autour de la voix et de l'opéra.

Son catalogue comprend de nombreuses partitions consacrées à ces répertoires : **Leçons de Français aux étudiants américains**, **Trois folies d'opéra pour trois femmes compositeurs**, **Cinq Nô Modernes**, **La Lacune**, **Monsieur Balzac fait son théâtre**, **Le Renard à l'Opéra**, etc. Elle compose également pour les enfants : **Moi, Ulysse**, **Jérémy Fisher** puis diverses partitions dont **Atchafalaya**, **Martin Squelette**, **Douce et Barbe Bleue**, **La Fontaine et le Corbeau**, **Les Fables Enchantées**, **Les Enfants du levant**. Isabelle Aboulker a publié plusieurs ouvrages pédagogiques destinés aux chanteurs.

Je t'aime est une vocalise amoureuse pour soprano léger ou mezzo-soprano. Cette pièce joyeuse et trépidante d'énergie joue sur l'intonation des trois mots, alors qu'il semble bien que l'interprète ait été abandonnée par son amoureux ou son amant. La vocalise est d'une magnifique virtuosité et d'une grande drôlerie.



ANDRÉ MESSAGER (1853 - 1929)

LES P'TITES MICHU

Duo Blanche-Marie et Marie-Blanche

L'AMOUR MASQUÉ

J'ai deux amants

► *Le charme désuet de l'opérette finissante*

Opérette en trois actes sur un livret d'Albert Vanloo et Georges Duval, **Les P'tites Michu** est créée au Théâtre des Bouffes Parisiens, le 16 novembre 1897. C'est un triomphe, un an avant celui du plus célèbre ouvrage du compositeur, **Véronique**. L'argument de l'ouvrage **Les P'tites Michu** est celui-ci : Le marquis des Ifs va être arrêté. Nous sommes en 1793. Sa femme meurt en accouchant. Leur fille est confiée aux époux Michu, qui ont eux-mêmes une fille. Jumelles malgré elles pour avoir été confondues dans une même baignoire, à la suite d'une étourderie épouvantable, Blanche-Marie et Marie-Blanche ne peuvent plus être distinguées l'une de l'autre, au point que le commis des Michu, amoureux de l'une d'elles, ne sait toutefois pas exactement de laquelle... Le marquis, devenu entre-temps général d'Empire, vient rechercher sa fille. Le duo des fausses sœurs se situe au début du premier acte.

« Guitry et Messager se situent dans une filiation très française, celle de Marivaux, de Beaumarchais ; elle témoigne d'une certaine façon de regarder les choses, de questionner l'amour, ses illusions, ses surprises. »

Emmanuelle Cordoliani, metteur en scène

J'ai deux amants est extrait de la comédie musicale **L'Amour masqué** - à l'origine, celle-ci devait s'appeler **J'ai deux amants** - écrite par Sacha Guitry. La création eut lieu au Théâtre Edouard VII, le 15 février 1923 avec, dans les rôles titre, Yvonne Printemps et Sacha Guitry. Un sujet libertin, assurément, mais la musique si raffinée permet de faire passer quelques audaces... Entre le Baron d'Agnot et le Maharadjah, la jeune femme tombe amoureuse d'un inconnu. L'air **J'ai deux amants** se situe au début du premier acte.

« Les rôles d'opérettes qui ont marqué le début de ma carrière ont été plutôt comiques, c'est aussi pour ça que je fais ce métier, on n'est pas là pour s'ennuyer ! »

Julie Fuchs, soprano



POUR PROLONGER L'ÉCOUTE AIRS D'OPÉRETTES

ROSSINI

Ouverture de La gazza ladra

Orchestre philharmonique de New York
Leonard Bernstein, direction
(Sony)



Orchestre symphonique de Chicago
Fritz Reiner, direction
(RCA)



London Classical Players
Sir Roger Norrington, direction
(Virgin Classical)



OFFENBACH

Airs divers

Extraits d'opérettes Orchestre national
du Capitole de Toulouse
Michel Plasson, direction
(Erato)



Vive Offenbach !
Orchestre de Bordeaux-Aquitaine
Orchestre symphonique de Birmingham
Robert Benzi, Louis Frémaux, direction
(Emi Classics)



YVAIN

Yes

Orchestre national de Lille
Julie Fuchs, soprano
Samuel Jean, direction
(Deutsche Grammophon)



MASSENET

Scène pittoresques

Orchestre symphonique
de Nouvelle-Zélande
Jean-Yves Ossonce, direction
(Naxos)



Orchestre de la Société
des concerts du Conservatoire
Albert Wolff, direction
(Testament)



DELIBES

Lakmé

Natalie Dessay, Gregory Kunde,
José van Dam
Michel Plasson, direction
(Emi Classics)



MESSAGER

Les P'tites Michu

Orchestre lyrique de la RTF
Roger Ellis, direction
(Ina)



MESSAGER

L'Amour masqué

Florence Raynal, Jean Marais,
Robert Manuel...
Raymond Legrand, direction
(Musidisc)



JEANNE CROUSAUD
SOPRANO



Jeanne Crousaud © Marine Cessat

Diplômée du CNSMD de Paris à l'unanimité en 2014, la soprano Jeanne Crousaud est très présente sur les scènes françaises et européennes. Après avoir intégré l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon où elle a interprété le rôle de Ciboulette dans **Mesdames de la Halle** de Jacques Offenbach, elle se voit confier le rôle titre dans **Le Petit Prince** de Michaël Levinas et triomphe dans les opéras de Lausanne, Genève, Lille et Paris. En 2016, invitée par le festival Format Raisins, elle crée **Éloge de la Plante** de Jean-Luc Hervé. Elle interprète également les rôles de Blondchen dans **Die Entführung aus dem Serail**, Aspasia dans **Mitridate Re di Ponto**, Elvira dans **L'italiana in Algeri**, Musetta dans **La Bohème**, Ernestine dans **Monsieur Chouéri**, Amour dans **Orfeo ed Euridice**, Flavie dans **L'Elisir...**

Elle se produit régulièrement avec l'ensemble Desmarest et a fait partie de l'ensemble Pygmalion et des Cris de Paris. Elle est soprano solo dans plusieurs cantates de Bach, le **Dixit Dominus** et **Le Messie** de Haendel, le **Gloria** de Vivaldi, **Le Requiem allemand** de Brahms. Elle découvre le répertoire du *lied* et de la mélodie avec Anne le Bozec et Frédéric Stochl et forme un duo de musique de chambre avec le pianiste Tanguy de Williencourt.

« *Jeanne Crousaud qui nous avait enchanté dans Le Petit Prince de Michaël Levinas, domine son monde, habile comédienne, sémillante et aérienne comme l'est aussi sa voix, légère à souhait.* »

Michèle Tosi, ResMusica

Q°

Le principal trait de votre caractère ?

La curiosité

Votre principal défaut ?

L'insolence

Le pays où vous désiriez vivre ?

Au Québec (même si ce n'est pas un Pays)

Votre film préféré ?

Edouard aux mains d'argent

En quel animal souhaiteriez-vous être réincarné ?

En panthère nébuleuse

Votre poète préféré ?

Paul Eluard

Votre héros ou héroïne dans la fiction ?

Hercule Poirot

Votre compositeur préféré ?

Mozart

Votre peintre favori ?

Salvador Dalí

Votre écrivain favori ?

Hermann Hesse

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

Le champagne

Votre devise ?

De la contrainte naît la liberté

Si Dieu existe, qu'aimeriez-vous, après votre mort, l'entendre vous dire ?

« La scène se trouve sur votre gauche »

CATHERINE TROTTMANN

MEZZO-SOPRANO

La mezzo-soprano Catherine Trottmann naît à Rome en 1992. Elle commence ses études musicales à 6 ans dans la classe de flûte traversière du Conservatoire de Dijon, puis se tourne vers le chant à 15 ans.

Remarquée pour son timbre particulièrement riche, elle interprète différents rôles à l'Opéra. En 2014, alors qu'elle s'apprête à décrocher son diplôme au Conservatoire de Paris, la chanteuse est choisie pour intégrer la troupe de l'Opéra de Vienne. Elle y chante des petits rôles comme Flora dans **La Traviata** en 2015. La même année, elle est nommée Révélation lyrique par l'ADAMI. À l'Opéra d'État de Vienne, elle prend alors le rôle de Cherubino dans **Les Noces de Figaro**. Sa nomination aux Victoires de la Musique 2017 dans la catégorie Révélation artiste lyrique vient confirmer sa renommée croissante. Lausanne lui offre alors le rôle de Zerlina dans **Don Giovanni** de Mozart. En 2018, elle incarne Stephano dans **Roméo et Juliette** de Gounod à Nice.

En septembre 2018, elle chante Flora Bervoix dans **La Traviata** à Toulouse puis au TCE en novembre. Elle retournera au TCE en juin 2019 pour incarner Diane dans **Iphigénie en Tauride** (Gluck) mis en scène par Robert Carsen.



Catherine Trottmann © Thierry de Girval

Q°

Votre mot préféré ?

Saperlipopette

Votre occupation préférée ?

Rire en famille

Le pays où vous désiriez vivre ?

Youkali

La couleur que vous préférez ?

Le rouge

En quel animal souhaiteriez-vous être réincarné ?

En hirondelle

Votre poète préféré ?

Jacques Prévert

Votre héros ou héroïne dans la fiction ?

Le Petit Prince

Votre héros ou héroïne dans l'histoire ?

Cléopâtre

Votre héros ou héroïne dans la vie réelle ?

Ma maman

Votre écrivain favori ?

Victor Hugo

Votre devise ?

Audace n'est pas déraison

Si Dieu existe, qu'aimeriez-vous, après votre mort,

l'entendre vous dire ?

« Bonnes vacances ! »

*« Sentir que l'on est
son propre instrument
est quelque chose
de fantastique »*

Catherine Trottmann

SIMONE MENEZES

DIRECTION



Simone Menezes © Charbel Chaves

« L'authenticité est le secret de l'art. Chaque concert, chaque interprétation doit avoir une histoire à raconter : il faut construire un moment unique à partager ensemble. »

Simone Menezes

Chef d'orchestre brésilienne, Simone Menezes étudie la direction d'orchestre avec John Neschling au Brésil, puis à l'École normale de musique de Paris. Elle a créé plus d'une trentaine d'œuvres contemporaines au Brésil, au Portugal, en France et en Europe de l'Est. Outre les conseils de Colin Metters à Londres, Simone Menezes a développé son approche du répertoire contemporain lors de résidences – avec le Remix Ensemble au Portugal et l'Ensemble Multilaterale à Paris.

À son retour au Brésil, elle prend la direction de l'Orchestre symphonique d'UNICAMP. Entre 2008 et 2012, elle enregistre avec cet orchestre deux disques de musique contemporaine brésilienne, distingués comme « Meilleur projet musical brésilien » par l'association des critiques musicaux de São Paulo.

Ces dernières saisons, Simone Menezes est invitée par Marin Alsop au Festival Campos do Jordão, ainsi que par Paavo Järvi, Neeme Järvi et Leonid Grin au Festival du Parnu et à l'Académie Järvi. Son parcours l'a aussi conduite à collaborer, entre autres, avec Thomas Adès, Lera Auerbach et Claudio Cruz.

Depuis 2012, Simone Menezes est directrice musicale du Camerata Latino Americana et travaille régulièrement avec le São Paulo Youth Orchestra, l'un des ensembles les plus prometteurs d'Amérique latine. Elle assiste Paavo Järvi sur plusieurs projets et se produit avec de nombreux orchestres.

Q°

Votre mot préféré ?

Idée

Votre principal défaut ?

L'insolence

Votre drogue favorite ?

Le Café !

Votre occupation préférée ?

Passer du temps avec mes amis

Le pays où vous désiriez vivre ?

Deux années dans chaque pays du monde...

La couleur que vous préférez ?

Le jaune

En quel animal souhaiteriez-vous être réincarnée ?

En aigle

Votre héros ou héroïne dans l'histoire ?

Jésus

Votre héros ou héroïne dans la vie réelle ?

Nelson Mandela

Votre peintre favori ?

Monet

Votre écrivain favori ?

CS Lewis

Votre devise ?

Find a way (trouve un chemin)

Si Dieu existe, qu'aimeriez-vous, après votre mort,

l'entendre vous dire ?

« Bienvenue ! »